

ESPACE D'EXPOSITION
CLAUDEL-STENDHAL-SAISON 2021
DOSSIER DE PRESSE

LES ARTS GRAPHIQUES ENTRENT EN SCÈNE...

« L'artiste est le contemporain de toute sa vie. Les événements dont il n'a pas le souvenir, il en a le pressentiment. »

Paul Claudel

L'espace d'exposition adopte une **démarche originale**, celle de proposer un « parcours » dans des œuvres d'artistes différents, de les lier les uns aux autres, de créer des passerelles entre art graphique, photographique ou littéraire, entre hier et aujourd'hui, entre ici et ailleurs...

Les scénographies proposées portent un propos artistique, esthétique et riche de sens, ce sont de véritables "mises en scène".

L'espace d'exposition Claudel-Stendhal propose chaque année en entrée libre **deux expositions**.

L'une met à l'honneur les arts graphiques, l'autre le riche patrimoine littéraire et artistique du village.

Nous accueillons l'artiste et scénographe **Jacqueline Mézin** qui nous invite à **Prendre l'air** dans une exposition tout en ombre et lumière.

Nous interrogeons les liens intimes et artistiques entre **Camille et Paul Claudel**, frère et soeur de génie.

L'ESPACE CLAUDEL STENDHAL
PRÉSENTE

Brangues

2 ExpositionS



Du 22 Mai au 26 Septembre 2021

Entrée Libre

claudel-stendhal.com  ABVL Brangues



isère
LE DÉPARTEMENT





©Jacqueline Mézin

PRENDRE L'AIR

Exposition

Julia Morlot, céramique

Christelle Carlier, photographie

Microbe 14, dessin et objet

Jacqueline Mézin, encre

Lisa Mazoyer, dessin et estampe

Conception et scénographie

Jacqueline Mézin

*J'appelle nature cette communauté merveilleuse
où nous introduit notre corps*

Novalis

Prendre l'air...

dans ses bras ?

L'air du temps, l'air de rien, entre ses mains ?



©Jacqueline Mézin

Prendre l'air, quelle drôle d'expression

qui dit si bien ce qui ne peut être saisi
et aussi le besoin, la nécessité de respirer

avec en creux le besoin d'en changer justement d'air

en prenant l'art ?

Prendre l'art comme on respire

Inspire, expire

De l'œuvre au regardeur et retour

sans y penser

en se laissant traverser par une atmosphère

un air partagé

Prendre le temps

d'être voyagé

découvert, pourquoi pas

par ce qui nous entoure

Se sentir invité

à prendre l'air et le temps

s'ouvrir à l'insaisissable

et se faire une joie, peut-être, de gambader

dans sa nature !

Dans une scénographie orientée vers le *pays du soleil levant* cher à Paul Claudel, l'exposition **PRENDRE L'AIR** propose une échappée dans l'univers de 5 artistes de notre époque.

5 univers sensuels, drôles, étranges, nous invitant à *prendre l'art* comme une intime et dépaysante respiration !



©Julia Morlot

Pièce de la série *les camées*
Céramique

JULIA MORLOT

Le travail plastique de Julia Morlot s'inscrit dans un désir de revaloriser et détourner les objets du folklore populaire comme les techniques de créations ancestrales.

Séduisantes, bien que mâtinées d'étrangeté, ses sculptures et ses installations in situ recèlent une forte dimension narrative.

Contre la post-modernité et la saturation qui la caractérise, Julia Morlot sculpte la terre, s'éprouve dans la lenteur des processus de création qui requièrent un savoir-faire.

Elle décélère, elle cherche, elle tâtonne, entre ce qui a été et ce qui adviendra.

La série des camées se poursuit, une sculpture s'ajoutant à une autre, la suivante naissant toujours de la précédente, comme un passage qui s'ouvre vers l'inconnu, du souvenir à l'aventure. (Florence Andoka)

Julia Morlot a beaucoup voyagé pour apprendre différentes techniques.

Diplômée de l'École des Beaux-arts de Bourges, ses installations ont été exposées en France, comme à l'étranger.

Sa pratique se nourrit d'échanges et de collaborations diverses aussi, la plasticienne œuvre régulièrement avec d'autres artistes et metteurs en scène.

Elle est également intervenue en milieu carcéral et anime des ateliers auprès de divers publics.

juliamorlot.com



©Christelle Carlier

Los Manos
Photographies prises dans les trains entre Paris Gare de l'Est et Coulommiers.
Hiver 2016

Ça s'est passé dans le train. Je le prenais alors quotidiennement pour me rendre sur Paris. Je trouvais ça long. Je m'y ennuyais un peu. Et il y avait tout ce monde chaque jour, tout ébouriffé de sommeil le matin, tout défait de fatigue le soir. Il y avait ceux emplis d'énergie et de bavardage, d'ordinateurs, de mobiles, d'oreillettes. Ceux des mots croisés. Des lectures solitaires. Ceux qui ne font rien. Ceux qui dorment. Ceux qui rêvassent. Les odeurs aussi. De parfum. De déo. De sueur. De corps. De tabac pas encore froid.

Et les mains.

Que je regardais inlassablement. C'est une femme. La première. Qui a déclenché mon objectif. Avec des mains espagnoles. Elles me faisaient penser à des mains espagnoles. À la peau mate. Aux bagues d'or. Posées sur un sac coloré.

Los manos ai-je pensé.

CHRISTELLE CARLIER assistante à la mise en scène, lectrice de lettres d'amour. Grande marcheuse d'1,74m, curieuse d'architecture, goûteuse d'arts culinaires, d'horizons lointains, de chevaux et d'étendues sauvages, où il fait bon galoper, aime particulièrement les micros avec qui elle se lie facilement.



©Jacqueline Mézin .

Dans la grotte, vent d'Est
Encre sur papier

Avant je ne sais pas, mais en 1970 je nais à Chambéry.

Après 2 ans à l'école des beaux arts de Grenoble et une échappée dans l'ouest Américain, je suis légèrement déboussolée et pleinement enceinte !

Et puis je découvre le théâtre en le photographiant.

Nouveau territoire d'expérimentation où je pratique décor, jeu, écriture et mise en scène.

Une traversée dense, dingue, et pleine d'humains.

Débutée en 1992, l'aventure du théâtre s'éteint en 2014. Je ne sais pas ce qui va suivre. Cette même année, je participe à une installation et produis pour l'occasion une cinquantaine de dessins. Je renoue sans y penser avec ce temps donné à la solitude et au silence de l'atelier. L'enchantement de l'exploration picturale pour elle-même est de retour.

Dans une démarche simple, enfantine au sens noble de la joie dans la découverte, j'explore la matière, ce condensé d'énergie.

3 éléments -support, médium, outil- avec le geste, le mouvement, le souffle, m'ouvrent leurs contrées singulières.

J'essaie d'être attentive et disponible à ce qui semble vouloir advenir, se manifester.

Je laisse les ponts se faire et la vie se déployer, trouver les chemins par où ça passe, et m'emmener par beau temps vers le surgissement, la surprise, l'étonnement...

Et des pistes s'ouvrent, déroutantes, rieuses, nourrissant les liens avec cette terre et ce temps de vie.

J A C Q U E L I N E M É Z I N



©Lisa Mazoyer .

*Intime extime
dessin sur carton*

J'aime construire des images peuplées de créatures oniriques et mystiques, de figures anthropomorphiques, de végétaux envahissants, où chacun est libre de lire sa propre histoire. J'aime particulièrement travailler à partir de supports qui ont déjà vécu : je récupère, je chine, je réutilise, je transforme ce qui est endormi, oublié (papiers, vieux cahiers, livres usés...). Quand je choisis ces supports, j'ai le sentiment de prendre soin d'eux, et ce sont eux qui guideront aussi les images qu'ils porteront. Je laisse une place à ce support, pour qu'il ne s'efface pas : sa couleur, son grain, son épaisseur, ses petits défauts comptent.

Je ne saurais pas dire quand j'ai commencé à créer des images. Ça a toujours été là, familier, en m'y consacrant plus ou moins entièrement selon les périodes, mais toujours présent, en arrière-plan, comme un fil conducteur. J'ai suivi des études de langues, de littérature anglaise, de sciences du langage, et dans cette continuité j'ai travaillé en laboratoire de recherche en linguistique, puis en librairie - quelques années entrecoupées de voyages, de petits boulots, avec Lyon pour point de chute. Aujourd'hui, je suis revenue vivre dans ma campagne natale, où j'ai installé mon atelier, dans la petite ville de Tournus.

LISA MAZOYER
lisa-mazoyer.com



©Microbe 14 - Frédérique Vidal.

M I C R O B E 1 4 (F r é d é r i q u e V i d a l)

Artiste bidouilleuse.

Petite, elle rêvait d'être astronaute. Plus tard, sous le pseudo de Microbe 14 (quand l'infiniment petit rejoint l'infiniment grand !) elle développera son univers artistique et mettra son savoir-faire et son grain de folie au service de nombreuses compagnies de théâtre.

Ses rêves d'étoiles se retrouvent dans la poésie débridée de ses réalisations personnelles : dessins, peintures et installations composés d'objets récupérés et de matériaux en tous genres.

Féru de BD et de série Z, elle aime secouer les cocotiers sans faire gaffe où ça tombe...

En 2019 elle crée avec l'harmonie municipale de Yenne (73) et Christophe Thollet vidéaste, le spectacle « Tambour des limbes », mêlant film d'animation et concert.

microbe14f.jimdofree.com

Éléments atmosphériques pour une scénographie

Le sol

...ce grand oublié !

Revenir à cette attention

Être attentif à cet espace

où nous posons nos pieds

et peut-être, garder cette attention

pour ce qui se présente à l'horizon...

Archipel de petits mondes flottants

Terre en fine pellicule grattée, dessinée, pulvérisée, ébouriffée

Mousse végétale en îlots de vert tendre

Cercles, comme invitation à sinuer

déambuler, circuler dans les méandres,

les interstices d'un jardin au calme

apparent.



©Jacqueline Mézin

Noir, noir de l'espace où nous flottons, voyageons

Noir du sol de cet espace d'exposition se dressant par endroit, comme des portes suspendues

Évocation des Torii? (portails de la tradition Shinto, passages entre matériel et immatériel)

Point de vue !



©Jacqueline Mézin

La lumière

Portes percées de fenêtres arrondies

Lumière adoucie par le calque

Paysages intérieurs

Espaces de respirations

Rythmés en lunaisons

Ciels en parcelles

Proposer une navigation entre le sol, l'horizon, le ciel et retour

Retour au sol, au corps, pour regarder où l'on met les pieds, escale éclair avant de repartir vers les univers exposés.

Prendre l'air dans un déplacement attentif à toutes les dimensions, palpables et insaisissables, peut-être.

Jacqueline Mézin

PRENDRE L'AIR

LES ATELIERS



©Lisa Mazoyer .

GRAVURE SUR TETRA PAK® Lisa Mazoyer

Samedi 03 juillet 2021
à 14h et à 16h - Durée 1h30
Tout Public - 8 participants

Au cours de cet atelier, vous découvrirez une technique de gravure à la pointe sèche avec pour support un matériau de récupération accessible et familier : l'emballage Tetra Pak® de nos briques de lait ou de jus de fruits.

Vous réaliserez des petites estampes, imprimées avec une petite presse ou une machine à pâtes.

Cet atelier est ouvert à toutes et tous pour découvrir, s'initier, expérimenter, apprécier les hasards & les curieux accidents.

Vous n'avez pas besoin de "savoir" dessiner pour participer !



©Microbe 14 - Frédérique Vidal

MÉTAMORPHOSE DE JOUETS Microbe 14 et Jacqueline Mézin

Samedi 28 août 2021
à 14h et à 16h - Durée 1h30
Tout public - 10 participants

Cet atelier vous propose de créer des êtres ou des objets hybrides à partir de jouets et d'objets recyclés.

Usés ou cassés, démembrés, inutilisés, oubliés... les morceaux de jouets ou d'objets seront votre matière première pour associer, coller, détourner, inventer, construire, et métamorphoser.

Cet atelier est ouvert à toutes et tous, venez expérimenter et vous amuser !



Paul en costume de vice-consul vers 1893, par Gustave Schmidt. ©Indivision Claudel .



Camille portant le bicorne de son frère vers 1893, par Gustave Schmidt ©Archives Anne Rivière ©Musée Rodin, Paris.

CAMILLE ET PAUL

Exposition

Conception et réalisation Association Brangues
Village de Littérature

Commissariat d'exposition Laurence Martinez

Conseil scientifique Marie-Victoire Nantet

Conseil scénographie Adèle Ogier

"L'artiste est le contemporain de toute sa vie. Les événements dont il n'a pas le souvenir, il en a le pressentiment."

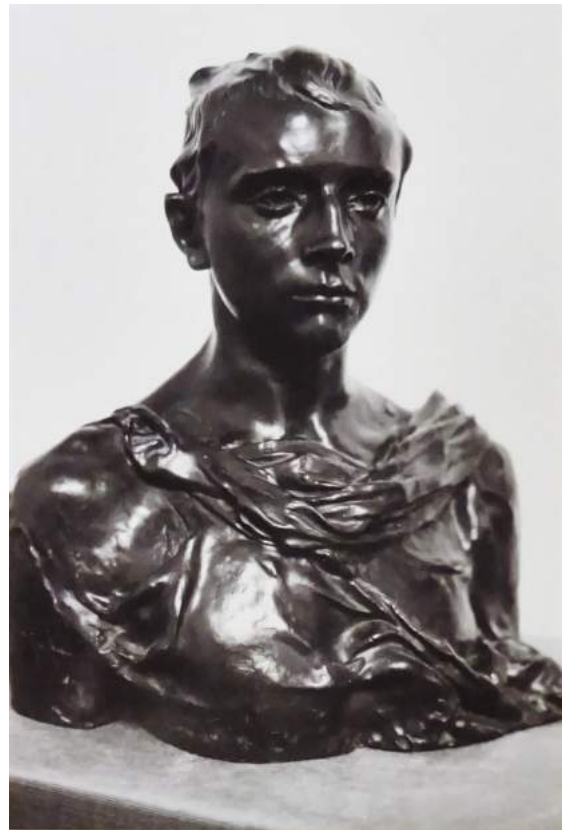
Paul Claudel, *Ma sœur Camille*, préface au catalogue de l'exposition Camille Claudel organisée au Musée Rodin, 1951.

Camille et Paul Claudel, deux frères et sœur, deux artistes de génie.

Pour appréhender leur relation fraternelle et artistique, il nous reste les œuvres de l'un et de l'autre, quelques lettres échangées et de rares photographies de famille.

Peu de choses tangibles et aucune certitude.

C'est dans un motif partagé, dans une pose photographique, dans les pleins et en creux des mots écrits, dans l'absence et le silence aussi, qu'il nous faut rechercher pour tenter de s'approcher au plus juste de ce que fut leur relation.



Camille Claudel, *Paul Claudel en Jeune Romain*. Photographie Anne Schaefer d'une sculpture en bronze conservée au musée Calvet à Avignon, collection Association Camille et Paul Claudel ©ACPC.



Camille Claudel, *L'Implorante* (détail). Photog. Anne Schaefer ©ACPC



Camille Claudel, *Rêve au coin du feu*. Photog. Anne Schaefer ©ACPC

C'est aussi en se plaçant à leur époque, en intégrant les codes et la culture d'alors, en écoutant les témoignages de leurs contemporains et de leurs proches que nous pouvons essayer de porter un regard exempt d'à priori et respectueux envers l'un et l'autre.

C'est enfin en se gardant d'une vérité absolue, mais en laissant à chaque visiteur la liberté de trouver son propre chemin sensible, que nous l'invitons à porter son regard sur **CAMILLE ET PAUL.**

CAMILLE ET PAUL

RENCONTRE - DÉDICACE



Photographie Francesca Mantovani ©Editions Gallimard

**Marie - Victoire
Nantet**

(Petite-fille de Paul Claudel)

Samedi 26 juin 2021 à 11 h
Brangues - Espace Claudel-Stendhal

Marie-Victoire Nantet, universitaire, est l'auteur de divers travaux sur Camille et Paul Claudel. Ils portent sur leurs liens, leurs trajectoires, leur destin, ainsi que sur les récits tirés de leur vie et de leurs œuvres.

Camille et Paul Claudel Lignes de partage, Gallimard, 2020.

Livre en vente sur place par *Ma Petite Librairie*

"Camille et Paul Claudel sont frère et sœur. Ils ont grandi ensemble, ils se sont parlé et écrit ; ils se sont disputés, soutenus, éloignés, perdus de vue, retrouvés. Pris dans la trame ordinaire de toute fratrie, il n'y aurait rien à dire d'eux n'était l'élan créateur qui souleva leur vie.

Dans son souffle, leurs liens se retissèrent sur un plan supérieur comme en témoigne avec éclat ce buste de Paul Claudel en *Jeune Romain* réalisé par Camille en 1881. Il avait 13 ans et elle 17 ans !

Le poète et la sculptrice éprouvent l'un pour l'autre une admiration qui ne se démentira pas. Paul l'exprime en poète dans trois essais : "Camille Claudel, statuaire" (1905), "Assise et que regarde le feu" (1940), *Ma sœur Camille* (1951). Chacun marque une étape de la vie douloureuse d'une sœur, la créatrice, la femme pauvre et seule, celle que la folie a détruite.

'L'œuvre de ma sœur, ce qui lui donne son intérêt unique, c'est que toute entière, elle est l'histoire de sa vie'.

Le temps est venu de réexaminer les liens entre Paul et Camille, sans juger ni condamner personne, avec le respect dû à leur commune humanité. "

M-V. Nantet

INFORMATIONS PRATIQUES



Espace d'exposition Claudé - Stendhal

Association Brangues Village de Littérature

154 rue du village, 38510 Brangues

villagedelitterature@gmail.com

claudel-stendhal.com

04 74 80 32 14

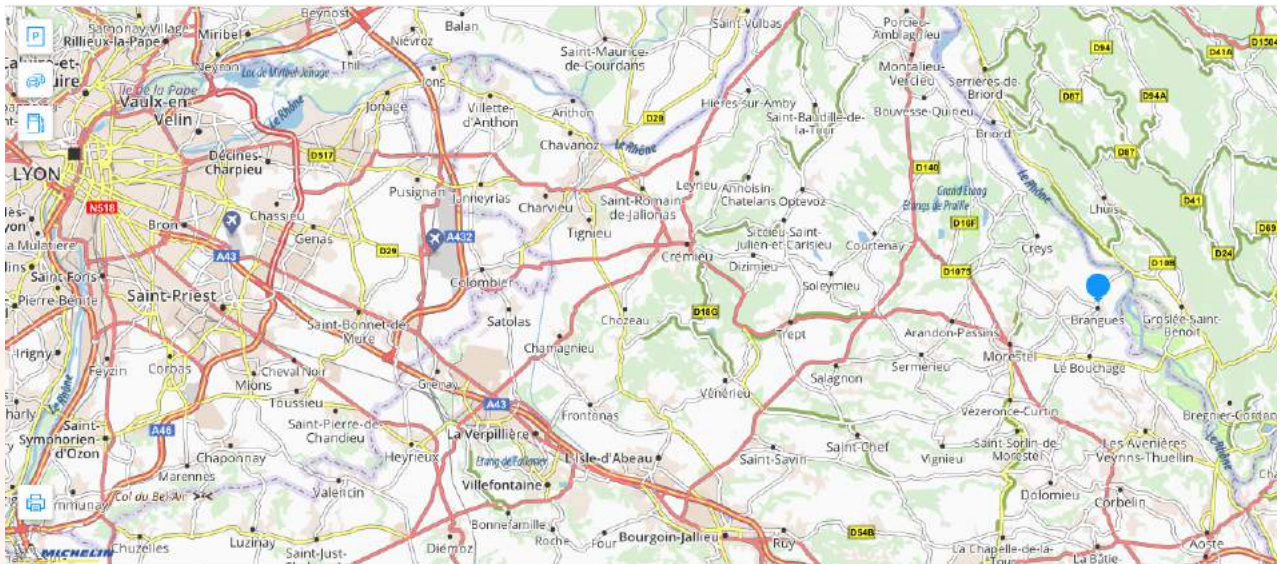
Ouverture Du 22 mai au 26 septembre

De 14h30 à 18h30 - Entrée libre

Mercredi, samedi et dimanche en mai, juin et septembre

Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche en juillet et août

Moyen d'accès



Contacts presse

Laurence Martinez - lo13avril@yahoo.fr

villagedelitterature@gmail.com